



En bref...

FRAISE

Conditions climatiques : Les prévisions annoncent des températures entre 15 et 25°C, avec des précipitations.

Bio agresseurs :

- **Anthraxnose** : Quelques fruits touchés.
- **Botrytis** : Pression relativement élevée en plein champ.
- **Oidium** : Risque élevé, maintenir une vigilance.
- **Acariens** : Populations variables, maintenir une vigilance.
- **Anthonome** : Pression relativement faible.
- **Pucerons** : Populations variables, maintenir une vigilance.
- **Punaises** : Individus signalés, en augmentation, des dégâts observés.
- **Thrips** : Pression variable, à surveiller surtout dans les parcelles concernées historiquement et en plein champ.

FRAISE

Stades de développement :

En Nord Pas de Calais :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri : récolte. Fin du premier jet pour les variétés remontantes.
- Fraise pleine terre non couvertes : récolte.

En Picardie :

- Fraises hors-sol : récolte.
- Fraises pleine terre sous abri : récolte.
- Fraise pleine terre non couvertes : récolte.

Maladies

Anthraxnose

Situation sur le terrain

Risque dû aux précipitations.

Evaluation du risque

Cette maladie est véhiculée par les éclaboussures liées à la pluie. Elle est favorisée par le temps doux et humide, **de la floraison jusqu'à la récolte**.



Lésion sur fruit causée par l'anthraxnose
(C. BENOIST – CA 59/62)

Botrytis

Situation sur le terrain

Risque élevé.

Evaluation du risque

Les conditions plus humides annoncées **sont favorables au botrytis**. Sous abri, une aération des cultures permettra de limiter son développement.



Botrytis sur fruits
(O. PRUVOST – CA 80)

Oïdium

Situation sur le terrain

Quelques symptômes observés à ce jour.

Les parcelles concernées sont principalement celles sous abri, néanmoins, quelques parcelles de plein champ sont touchées également.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques chaudes engendrent **un risque important**, d'autant plus en cas de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières tâches.

Les parcelles de plein champ sont moins exposées (températures moins chaudes la journée, moins d'écart de températures).

Pour prévenir les risques, favoriser l'aération sans créer de courants d'air (ceux-ci provoquent la dissémination du champignon).



Oïdium sur hampe florale
(C. BENOIST – CA 59/62)

Ravageurs

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens est toujours signalée, essentiellement en culture sous abris.

Seules quelques parcelles de plein champ (moins de 5%) dépassent le seuil indicatif de risque.

On observe quelques parcelles avec présence d'auxiliaires.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles **sont favorables** au développement des populations sous abris.

Le suivi de vos parcelles est important afin de repérer les premiers foyers.

La gestion de la fraiseriaie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques : pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Des lâchers d'acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *Phytoseiulus persimilis*) sont également possibles.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant **un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible.**

Une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en situations de conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.

- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.



Cas de grosse attaque d'acariens :
présence de toiles d'acariens tétranyques
(O. PRUVOST – CA 80)

Anthonyme (coupe-boutons)

Situation sur le terrain

En Nord-Pas-de-calais, plus de 50 % des parcelles en plein champ **présentent des dégâts de ce ravageur**, mais le pourcentage de dégâts dans chaque parcelle ne dépasse pas les 5 %.

Les dégâts se présentent sous la forme de boutons floraux en partie détachés de leur pédoncule.

Evaluation du risque

Les dégâts sont plus problématiques sur des plants avec un faible nombre de fleurs.



Anthonyme adulte et dégât
(C. BENOIST – CA 59/62)

Pucerons

Situation sur le terrain

Présence majoritaire en cultures sous abris.

Ils sont surtout observés sur les hampes florales.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques sont favorables au développement des populations, surtout sous abri.

Il est indispensable de réaliser des observations dans les cultures pour prévoir le risque :

- Détection de mues, de larves, d'adultes, de miellat ou de fumagine.

- Présence sur les plaquettes jaunes.

Repérez la présence d'auxiliaires ou effectuez des lâchers de parasitoïdes, de chrysopes ou cécidomyies pour lutter contre les foyers.



Nympe de coccinelle sur fraisier
(O. PRUVOST – CA 80)

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant **un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible**, mais une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.

- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et un renforcement de la présence d'auxiliaires doit être mise en place.

Punaises

Situation sur le terrain

Moins de 5 % des parcelles visitées sont touchées, mais les populations observées dans ces parcelles **sont en hausse**. Parmi les parcelles touchées, une l'est fortement : en plus des nombreux individus présents, les premiers dégâts sont observés.

Evaluation du risque

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vert à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- les premiers dégâts (déformation des fraises en « face de chat »).



Fraises déformées suite à des piqûres de punaises
(C. BENOIST – CA 59/62)

Thrips

Les populations augmentent en Nord-Pas-de-Calais, notamment en plein champ.

On observe quelques auxiliaires prédateurs naturels comme des orius.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques sous abri **sont favorables** au développement des thrips, car leur température optimale de développement est de 25°C.

Pour la détection des premiers individus, regardez sur les plaquettes engluées bleues ou « frappez » les fleurs sur un support blanc pour déceler des larves ou adultes.



Orius adulte : prédateur de larves et d'adultes de thrips
(C. BENOIST – CA 59/62)

Seuils indicatifs de risque

Le seuil de **nuisibilité** pour ce ravageur est de **2 thrips par fleur**.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Océane Pruvost – Chambre d'Agriculture de la Somme - Cécile Benoist –Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais – Christophe Vallée – Chambre d'Agriculture de l'Oise

Coordination et renseignements : [Jean Pierre Pardoux](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : [Carole Bonneau](#) – Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)